

Au Lycée de Garçons de Luxembourg : « Huis Clos » de Jean-Paul Sartre



Depuis cette année les élèves des 1^{es} non-littéraires doivent se pencher sur l'univers sartrien au travers de « Huis Clos ». S'il est dans doute bon que l'étape essentielle du 20^e siècle qu'a été l'existentialisme soit connue des élèves luxembourgeois, il est peut-être contestable que des élèves stressés soient confrontés au pessimisme qui ressort de ces pages marquées du célèbre : « L'enfer, c'est les autres ».

Face à cette situation, l'idée est venue à certains membres du groupe de théâtre du Lycée de Garçons de Luxembourg de jouer cette pièce ; ils ont été immédiatement soutenus par les responsables. Et c'est ainsi que le public a pu assister aux représentations qui ont eu lieu dans la salle des fêtes du lycée. Certains spectateurs ne pouvaient cacher leur appréhension quant à la façon dont des jeunes allaient interpréter cette pièce.

Eh bien, disons-le d'emblée ! Cela a été une réussite sur toute la ligne, une réussite dépassant toutes les attentes. Paule Bock et Marie-Lune ont fait du bon travail à la mise en scène. En effet, dirigés de main de maître, les acteurs ont réussi un petit chef-d'œuvre tout en nuances. Tous les cinq ont su garder le ton juste, l'expression qu'il fallait au moment où il le fallait. Il s'agit de Jean Beurlet, Roxane Dupuy, Julia Jacobs, Jessica Simoes et Marie Welfring.



Les connaisseurs doivent se dire que cinq acteurs pour quatre personnages prévus par Sartre, cela en fait un de trop. Mais c'est un peu cela, le théâtre lycéen ; comme certaines actrices sont en classe de 1^e, mémoriser tout un rôle, c'eût été trop de travail, et c'est ainsi qu'après un « black », Inès s'est métamorphosé sans que cela ne dérange le déroulement de la pièce.

Trois élèves de 1^e, un de 3^e, une de 5^e ; le mélange était risqué, mais la réussite a été au rendez-vous. On aurait aimé retrouver plus d'élèves de 1^e dans le public ; pour eux, cela aurait constitué une fort bonne aide à la compréhension de la pièce sur laquelle ils pourront être interrogés.